

DIRECTION ARTISTIQUE
FRÉDÉRIC HAMAIDE
ET PAUL DE LAUNOY

Argilis
Présente



ANTIGONE

D'APRÈS LES ŒUVRES DE
SOPHOCLE - RACINE ...

LUES PAR

RÉMY DEHAME - HERVÉ GOURAUD - FRÉDÉRIC HAMAIDE - PAUL DE LAUNOY ET CÉLINE MOUTIN

ANTIGONE

**D'après les œuvres de
SOPHOCLE, RACINE, ...**

Lues par
Rémy Dehame,
Hervé Gouraud,
Frédéric Hamaide
Paul de Launoy
et Céline Moutin.

Direction artistique
Frédéric Hamaide & Paul de Launoy

EN DEUX MOTS...

Fille d'Œdipe et de Jocaste, la jeune Antigone est en révolte contre la loi humaine qui interdit d'enterrer le corps de son frère Polynice, considéré comme traître. Antigone brave l'interdit, jusqu'à la mort...

NOTE D'INTENTION

Qui n'a pas entendu parler d'Antigone?

Petit rappel : Dans la mythologie grecque, Antigone est la fille d'Œdipe, roi de Thèbes et de la reine Jocaste. Elle est aussi la sœur d'Étéocle, de Polynice et d'Ismène.

Après avoir accompagné Œdipe, aveugle, errant sur les routes, Antigone regagne Thèbes à la mort de celui-ci... Ses deux frères décident d'être roi à tour de rôle, l'un après l'autre. Mais, Étéocle n'est pas décidé à quitter le pouvoir, la guerre éclate et les deux frères s'entretuent. Finalement, Créon devient le nouveau roi de Thèbes. D'importantes funérailles sont faites pour Étéocle, déclaré héros de la ville de Thèbes. En revanche, la dépouille de Polynice, considéré comme traître à sa patrie, est laissée en proie aux corbeaux et aux chacals. Qui s'opposera à la décision de Créon sera puni de mort ! Antigone, seule, aura la force de se rebeller.

Si Créon représente le pouvoir et l'ordre, il défend la loi pour le bien être de la cité. Antigone, quant à elle, se révolte contre le pouvoir, l'injustice et la médiocrité. Frêle et fragile, cette petite entêtée aura le courage d'accomplir de grande chose. Un David contre Goliath. Une Jeanne d'Arc, une Erin Brockovich,... Antigone symbolise la résistance face à l'ordre établi. Première femme qui élève la voix contre le pouvoir autoritaire et tyrannique. Ces deux personnages en opposition ont tous deux une vision du droit et de la loi. Et, si Créon condamne Antigone, il se condamne surtout lui-même. Nous sommes au cœur de la tragédie.

Figure incontournable et souvent méconnue, le personnage d'Antigone, ou du moins ce qu'elle incarne avec toute sa force et sa fougue, a toujours existé. Son combat pour la justice est universel et, donc, toujours actuel, contemporain.

Qu'en reste-t-il ? Tout le monde connaît Antigone mais qui peut se targuer de nous raconter sa véritable histoire. On en a souvent une vague idée, un souvenir d'école enfoui dans sa mémoire. Souvenir, parfois négatif. Raconter Antigone n'est guère facile et peut, de prime abord, devenir rébarbatif. L'histoire mêle de nombreux personnages, perdus dans une histoire qui n'est plus vraiment la nôtre. Aussi, nous parions de dépoussiérer tout ça, de le rendre plus accessible à tous, sans dénaturer l'œuvre. A des époques différentes, des auteurs se sont emparés d'Antigone et ont voulu lui redonner vie, lui donner la possibilité d'exister pour dénoncer encore et encore.

Nous allons simplement vous "raconter" Antigone. Entre nous, sans façon, essayant d'être le plus clair possible. Notre ambition est de présenter, à travers leurs textes et les nôtres, comment différents auteurs s'approprient ce même mythe et nous racontent cette histoire. Comment et avec quelle langue ? En vers ou en prose ? Ancien ou actuel ?

Frédéric Hamaide

EXTRAIT

- UN GARDE Je ne dirai pas, mon roi, que c'est la hâte qui m'a fait perdre le souffle et que j'ai volé jusqu'ici. Je me suis arrêté à maintes reprises pour réfléchir. Et je suis revenu souvent sur mes pas. Mon cœur ne cessait de murmurer à mon oreille : « Pourquoi te rendre, malheureux, à un endroit où tu seras châtié ? Imbécile, arrête de t'arrêter ! Et si Créon l'apprend d'un autre, comment feras-tu pour éviter le châtement ? » Je tournais tout ça dans ma tête, ça allait vite mais aussi... je prenais mon temps. Et c'est ainsi qu'un petit bout de chemin s'allonge. Et puis j'ai pris sur moi de venir te voir.
- CRÉON Eh bien ! Qu'est-ce qui te met dans un tel état ?
- LE GARDE Même si je ne trouve pas de mots, je vais essayer de m'expliquer.
- CRÉON Quoi ?
- LE GARDE Je veux, pour commencer, parler pour moi. Je ne suis pour rien dans ce qui s'est passé, je ne sais pas qui l'a fait et il ne serait pas juste qu'il m'arrive quelque chose.
- CRÉON Tu n'as pas l'air idiot pourtant... Tu fais bien des détours pour en venir au fait. Qu'as-tu à nous annoncer ?
- LE GARDE Les mauvaises nouvelles ont souvent de la peine à sortir (*il mime*).
- CRÉON Vas-tu parler ?
- LE GARDE Oui... Je...
- CRÉON Allons finissons-en et tu pourras aller...
- LE GARDE Eh bien, je vais parler... c'est le cadavre...
- CRÉON Que dis-tu ?
- LE GARDE On vient juste de l'enterrer, on a répandu sur sa peau une sèche poussière, puis l'on est parti après avoir accompli les rites et les prières.
- CRÉON Qui a eu cette audace ?
- LE GARDE Je ne sais pas ; il n'y avait ni trou de bêche, ni terre ramenée à la pioche, le sol était dur et sec, aucune fente, pas une seule trace de roue, celui qui l'a fait n'a laissé aucun indice. Quand le premier garde qui prend la relève le matin nous l'a montré... Quelle surprise ! On ne le voit plus. Il n'est pas enseveli, juste recouvert d'une mince couche de poussière... comme pour éviter tout

sacrilège. Aucune trace apparente de bête sauvage, ou de quelque chien qui serait venu et l'aurait déchiqueté. Épouvantés, nous n'avions rien à dire... Nous nous accusions les uns les autres... Il fallait te rapporter ce qui s'était passé et ne rien te cacher. Et moi, pauvre de moi, l'on a tiré au sort et c'est moi qui ai tiré le gros lot. Je suis là, malgré moi, et vous êtes fâchés de me voir, je le sais. Personne n'apprécie les porteurs de mauvaises nouvelles.

LE PROLOGUE Je ne puis m'empêcher de me dire, depuis un moment, que les Dieux l'ont voulu ainsi.

CRÉON *(au Prologue)* Tais-toi, toi ! Tu vas me faire sortir de mes gonds. Tu tiens des propos inadmissibles quand tu dis que les Dieux se préoccupent un tant soit peu de ce mort. Est-ce pour le combler d'honneurs comme un bienfaiteur qu'ils l'ont enseveli, lui qui est venu mettre le feu aux colonnes de leurs temples et réduire à néant leurs offrandes, leur pays, et leurs lois ? Où vois-tu que les Dieux honorent les scélérats ? Impossible... Zeus m'inspire encore de la crainte, sache-le, je te le dis sous serment... Celui qui a, de ses propres mains, enseveli ce mort, trouvons-le, que je l'aie devant les yeux... *(Au garde)* Amenez-moi le coupable ! Faute de quoi non seulement vous serez mis à mort mais, auparavant, vous serez pendu par les bras jusqu'à ce que vous l'ayez dénoncé.

LE GARDE Me permettras-tu de dire un mot, ou dois-je m'en retourner comme ça ?

CRÉON Ne vois-tu pas à quel point tu m'exaspères encore en parlant ?

LE GARDE Est-ce que ce sont tes oreilles ou ton cœur que je blesse ?

CRÉON À quoi bon t'étendre sur ce qui m'afflige ?

LE GARDE Le coupable te transperce le cœur ; je ne froisse que tes oreilles.

CRÉON Tu ne peux vraiment pas, à ce qu'on dirait, t'empêcher de parler. Et c'est peut-être toi qui l'a fait... pour de l'argent

LE GARDE Moi ? Je n'ai pas commis cet acte.

CRÉON Qui me le prouve ? Trouve-moi le coupable ou tu seras pendu !

LE GARDE Mais...

CRÉON Dégage !



EQUIPE



> Paul de LAUNOY

(Adaptateur des textes-Comédien-Lecteur)

Paul suit une formation dramatique au Cours Simon (Paris, XI^e) et intègre aussitôt la Cie du Chertemps avec qui il travaille les grands rôles de Molière et de Beaumarchais. En parallèle, on lui commande des textes qu'il met en scène pour des événements culturels. Sous la direction de Marcel Bluwal, de Bertrand Tavel, de Michael Lonsdale, de Bernard Stora, d'Emilie Chevrillon ou de Paul Jeanson, il participe très vite à divers projets pour le théâtre, la télévision, la radio, le cinéma et des institutions publiques ou privées. Il dispense l'art dramatique depuis 2010 auprès de publics variés (handicapés, gens de la rue, enfants, adultes) notamment en Vendée à Puy du Fou Académie, à l'Espérance et à l'ICES. **Auteur en 2018 de *De boue, les hommes pour la Ville des Herbiers*, il est fondateur d'Argilis.**

> Frédéric HAMAIDE

(Metteur en scène-Comédien-Lecteur)

Diplômé de l'Institut des Arts et techniques de Diffusion « IAD », en Belgique, section art dramatique, Frédéric complète son apprentissage par divers stages et formations artistiques en Belgique et à Montréal sur le théâtre, la danse, le clown, le masque, la musique et l'escrime. Il débute sur les planches au Théâtre de poche à Bruxelles sous la direction de Wajdi Mouawad. Parallèlement à son métier de comédien, il participe à différentes productions cinématographiques, radiophoniques, télévisuelles et publicitaires, il fait aussi de la post synchronisation. Il est joueur à la ligue professionnelle belge d'improvisation, il dirige une compagnie théâtrale à Bruxelles : le « Criss'Théâtre ». Il est cascadeur au grand Parc du Puy du Fou. Depuis 2010, il partage son expérience et enseigne dans plusieurs collèges, lycées et établissements d'enseignement supérieur. Il est aussi metteur en scène pour des compagnies amateurs et professionnelles. **Metteur en scène en 2018 de *De boue, les hommes pour la Ville des Herbiers*, il est fondateur d'Argilis.**



EQUIPE (Suite)

> Hervé GOURAUD (Comédien-Lecteur)

De 1976 à 2004, Hervé participe à une trentaine de spectacles en amateur, **de la tragédie à la comédie**, en passant par le théâtre à domicile. En 2004, il fait le choix de la professionnalisation. Il enchaîne alors diverses expériences avec le **T.R.P.L.**, le Grand Parc du Puy du Fou, le Bibliothéâtre et, plus récemment, le Théâtre de la Jeune Plume, la Cie Lilirome et le **Collectif Jamais trop d'Art**. En parallèle, il joue dans quelques courts métrages. Il est aussi intervenant en lycée et établissements d'enseignement supérieur ainsi que metteur en scène pour des compagnies d'amateurs.



> Céline MOUTIN (Comédienne-Lectrice)

Céline intègre à l'âge de 16 ans le conservatoire d'art dramatique de Cholet puis s'installe à Paris pour poursuivre une licence d'art du spectacle à l'université Paris VIII. Là-bas, au fil des rencontres elle intègre le spectacle de *Chaka Zoulou* de Leopold Senghor mis en scène par Dominique Douma, puis *Hé Mariamouh !* écrit et mis en scène par Maïmouna Coulibaly. En parallèle, elle débute par hasard une carrière de danseuse, renforcée par une formation au Broadway Dance Center à New York. Sa carrière la mène à travailler sur différents événements en Europe et en Afrique, au Puy du Fou, au domaine de la Chabotterie ou encore à l'abbaye de Fontevraud.

> Rémy DEHAME (Comédien-Lecteur)

Originaire de Picardie, licencié d'études théâtrales à Lille et au conservatoire de Cambrai, Rémy poursuit sa formation en autodidacte. Sur scène, il travaille principalement avec **Les Arpenteurs** des textes issus de Labiche, Zola, Kafka, Dubillard... où se mêlent la mémoire, la solitude, l'amitié, la mort dans un univers riche en références picturales, musicales, philosophiques... Parallèlement, avec la Cie **Pigalle**, il s'attache à travers des textes originaux à développer un monde proche des polars américains teintés d'humour noir. Depuis 2015, avec **L'Ouvrage**, jeune structure de recherches, il crée *Gros-Câlin* et *Terrain Vague*. Enfin, il participe à de nombreux métrages et obtient l'un des rôles principaux du film *Vent de folie*, comédie hybride hommage à la Nouvelle Vague.



PHOTOS



« En moins d'une semaine, la lecture spectacle d'**ANTIGONE** par Argilis à La Tour des arts des Herbiers a séduit plus de 700 spectateurs ! »

Ville des Herbiers.

LA PRESSE EN PARLE

« Casser les clichés de la langue classique »

Ouest France

En résidence à la Tour des arts, ils font vivre Antigone

La compagnie Argilis était en résidence à la Tour des arts, la semaine passée, pour la deuxième année consécutive. Ils ont créé la pièce *Antigone*, qu'ils joueront ce mardi soir.

Toute la semaine passée, les comédiens de la compagnie vendéenne Argilis étaient à la Tour des arts. Ici, ils ont créé leur nouveau spectacle, *Antigone*, de la lecture théâtralisée. Parmi les comédiens, Frédéric Hamaide et Paul de Launoy, tous deux comédiens du Puy du Fou et créateurs de *De boue, les hommes*, pièce également imaginée lors d'une résidence, l'année dernière, donc, désormais de l'habitude, la municipalité en résidence !

« Ils viennent du bocage, on a aimé leur travail l'année dernière », explique Stéphane Raynaud, conseiller municipal délégué aux grands événements et à la vie associative.

« Casser les clichés de la langue classique »

Chaque année, la municipalité accompagne la culture en proposant des résidences. « Nous voulions cette année une création autour d'un texte classique, c'est ce qu'on a proposé à la compagnie Argilis, en laissant le choix du texte. Ils ont choisi *Antigone*. » Pendant cinq jours, la compagnie a ainsi bénéficié du lieu et de l'aide technique des agents de la ville.

Dans la salle de théâtre de la Tour des arts, les artistes ont en main et déposés sur le sol un tas de livres. Des chaises et fauteuils composent aussi le décor. « On est comme dans un



« *Antigone* » sera jouée par la compagnie Argilis ce mardi, pour le grand public.

salon, avec nos différentes lectures d'*Antigone*. On a repris six ou sept auteurs, dont Racine et Sophocle », explique Paul de Launoy. Lui, pendant six mois avant la résidence, a beaucoup lu. « J'ai sélectionné dans chaque livre ce que je trouvais de meilleur, et nous en faisons une lecture à cinq voix, avec des intermèdes, pour retracer l'essentiel du mythe d'*Antigone* », explique-t-il.

Les comédiens, qui gardent leurs

propres prénoms dans la pièce, se retrouvent dans sur scène « comme dans un salon de lecture où l'on se raconte une histoire ».

Quatre représentations sont prévues pour les scolaires. « *Antigone* est une œuvre abordée au niveau collège. Ce que nous voulons, c'est casser les clichés de la langue classique », explique Frédéric Hamaide. Une représentation est prévue pour le grand public, ce mardi.

Antigone poursuivra-t-elle son chemin vers d'autres théâtres en France ? « On ne sait pas encore de quelle manière vivra notre spectacle, mais on espère le plus possible. »

Jeanne HU

Mardi 3 décembre, à 20 h, Auditorium William Christie, à la Tour des arts. Tarif : de 7 € à 10 €. Réservations : 02 51 66 95 41

Antigone, "plus d'actualité que jamais"

En résidence de création aux Herbiers, la Compagnie Argilis prépare la première de leur lecture-spectacle "Antigone". Les cinq comédiens puisent dans les écrits de nombreux auteurs comme Sophocle ou Racine pour présenter mardi 3 décembre à 20h30 à la Tour des arts, une *Antigone* "plus que jamais dans l'actualité".



Après "De boue, les hommes...", c'est une nouvelle création que la Compagnie Argilis nous présente ce **mardi 3 décembre à 20h30 (voir les photos)** à la Tour des arts, une lecture-spectacle autour de "Antigone".

"La Ville des Herbiers est soucieuse d'encourager la création artistique. Nous avons demandé à la Compagnie Argilis de présenter un spectacle autour de textes classiques", note Stéphane Raynaud, conseiller délégué aux grands événements.

Ce jeudi 28 novembre, la troupe est en pleine création à moins de 5 jours de la première public dans l'auditorium William Christie.

On y retrouve notre trio de "De boue, les hommes..." avec Frédéric Hamaide, Hervé Gouraud et Paul de Launoy, accompagnés de Rémy Dehame et Céline Moutin.



les comédiens de cette lecture-spectacle d'*Antigone* : Rémy Dehame, Frédéric Hamaide, Céline Moutin, Hervé Gouraud et Paul de Launoy.

Des comédiens qui ont donc choisi de "s'attaquer" à l'œuvre d'Antigone. Fille d'Œdipe et de Jocaste, la jeune est en révolte contre la loi humaine qui interdit d'enterrer le corps de son frère Polynice, considéré comme traître. Antigone brave l'interdit, ou plutôt obéit à la loi non-écrite... quitte à en mourir.

"En basant sur les textes de nombreux auteurs comme Sophocle, Racine... nous voulions rendre accessible ces derniers, en cassant la barrière du texte original grâce à des intermèdes permettant de faire le lien à l'histoire d'*Antigone*", note Frédéric Hamaide, metteur en scène de cette lecture-spectacle où les comédiens joueront leur propre rôle mais aussi Antigone et ses proches.

"On peut dire qu'*Antigone* est la première féministe, dans sa volonté de s'opposer au pouvoir des hommes", ajoute Hervé Gouraud. "C'est une résistante à l'oppression", confirme Paul de Launoy.

Une femme dans l'actualité donc, qui devrait trouver écho auprès des jeunes car quatre représentations scolaires sont programmées la semaine prochaine. Des collégiens qui ne (re)liront plus l'œuvre de la même façon !

CONTACT

Direction artistique

Paul de Launoy
06 64 35 96 25

Frédéric Hamaide
06 07 95 87 68

argilis85@gmail.com



Bande-annonce / Teaser

<https://youtu.be/jBQLUKilkKU>

Une production Alboflède

16 villa Deshayes - 75014 Paris

06.64.52.59.17

www.alboflede.fr

Argilis

Argilis, Argile : Roche terreuse dite terre-glaise qui, imbibée d'eau, peut former une pâte plastique pouvant être façonnée.

Argilis, un instrument à quatre mains, réunion de deux comédiens venus d'horizons différents, un savoir-faire multiple mais avec un but commun : la création, le partage et la transmission. Depuis quelques années, d'autres comédiens, d'autres artisans enrichissent et diversifient les compétences. Chacune de nos créations a l'ambition de créer une œuvre accessible à tous.

Argilis a aussi pour mission l'échange et l'enseignement des arts du spectacle. Distribuer au plus grand nombre cette terre façonnable pour en récolter, ensemble, les fruits d'un théâtre nouveau.

Argilis, entre le « Il était une fois ... » et le « Ainsi s'achève... »...

avec le soutien de



Allons voir **ANTIGONE** de la compagnie *Argilis*

Argilis ? Qu'est-ce ?

Argilis est une jeune compagnie de théâtre, basée en Vendée. Les comédiens qui la composent, Frédéric Hamaide et Paul de Launoy, ont pour maître mot : travail bien fait et transmission. Travail bien fait car nous nous attachons à proposer des spectacles de qualité, préparés dans les moindres détails, ne serait-ce que par respect pour le public, tous les publics. Transmission car nous avons l'intime conviction que le théâtre, à l'heure d'internet et du smartphone, est encore et toujours un moyen privilégié pour communiquer l'amour de la littérature et du beau, pour poser les questions fondamentales de la vie humaine... et pour passer un bon moment !

Pourquoi avoir choisi Antigone ?

Après avoir joué l'an dernier une pièce sur la première guerre mondiale (*De boue, les hommes*), nous avons choisi cette année de mettre en scène, dans une création contemporaine, un « classique ». Le choix s'est porté sur le mythe d'Antigone car la puissance de son message est telle qu'il peut encore raisonner à nos oreilles contemporaines. Par ailleurs, nous pouvions nous appuyer sur une littérature abondante et variée, française, allemande et grecque bien entendu. Et puis, l'œuvre est régulièrement proposée aux élèves dans le cadre des enseignements de littérature.

Antigone est une histoire tirée de la mythologie grecque. C'est en effet un « vieux mythe », mis en scène il y a très longtemps : dans le spectacle, nous citons des extraits de l'œuvre de Sophocle, né en -495 avant Jésus-Christ ! Et pourtant, les leçons de ce mythe sont toujours actuelles. C'est un exemple fameux de la force de la pensée grecque. 2 500 ans après, l'homme reste confronté aux mêmes problèmes existentiels : la mort, la vie, l'honneur, le respect des lois, la vie en société, etc.

Est-ce que mes lycéens et collégiens peuvent voir la pièce ?

Bien sûr ! Et c'est même recommandé ! Nous avons d'ores et déjà donné la pièce devant des collégiens (à partir de la classe de quatrième) et des lycéens. L'échange que nous avons eu avec eux par la suite a montré que les questions posées par la pièce les touchent tout autant que les adultes. Ils utilisent leurs propres mots bien entendu, mais le fond reste identique.

C'est d'ailleurs dans un but « pédagogique » que nous tenons à proposer un bord de scène à l'issue de la représentation durant lequel les participants peuvent dialoguer avec les artistes. Nous aimons également discuter à bâton rompu avec les élèves après la séance. C'est toujours enrichissant, pour eux comme pour nous.

Pourra-t-on échanger sur ce thème ensemble ?

Bien entendu ! Ensemble, suite à la pièce comme nous le disions précédemment. Mais les enseignants pourront aussi prolonger les « effets » de la pièce en classe.

Nous voyons que le spectacle est proposé sous forme de lecture théâtralisée. Qu'est-ce-que c'est ?

C'est très simple. Les artistes lisent des textes de grands auteurs ayant écrit sur ce mythe (Sophocle, Racine...). Mais pour que le spectacle ne soit pas une simple audition d'un texte, aussi beau et bien écrit soit-il, nous l'avons mis en scène : une troupe de théâtre prépare un spectacle sur Antigone, et nous voyons les différents membres de la troupe réfléchir ensemble, plaisanter, tâcher de comprendre les tenants et aboutissants de l'histoire qu'ils vont raconter. C'est du théâtre dans le théâtre, une mise en abîme, un procédé que de nombreux dramaturges ont utilisé, de Molière à Ionesco.

Au final, cela permet de « dédramatiser » un sujet plutôt grave. Et, nous l'avons bien vu, les spectateurs rient et passent un bon moment, tout en étant amené à réfléchir sur des sujets sérieux. C'est, à notre sens, le but de tout artiste !